

«J'aime cette vie! Je l'ai déjà

Par
Claude-Alain Monnard

Presque une année après sa traversée de la Chine d'Ouest en Est, voilà que Chris se retrouve dans ce pays pour un passage du Nord au Sud. De sa première expérience en République populaire chinoise, il avait ressenti beaucoup d'impressions contradictoires: un accueil chaleureux et de l'indifférence, des paysages magnifiques et des zones industrielles à donner le tournis, des sites historiques légendaires et des villes qui poussent comme des verrues au milieu de nulle part... Bref, il était très mitigé et n'avait pas vraiment envie de revenir. *Et m'y revoilà! Dès les premiers mètres, je retrouve ces odeurs de cuisine qui m'ont fait saliver l'hiver passé, les bruits de partout et non identifiables!* écrit-il. Des milliers de kilomètres dans cet «empire du dragon» laissent des traces, poussent à des rencontres «incroyables», à des aventures improbables, suscitent l'admiration ou le rejet, et imposent une forme de respect.

J'essaie ton vélo et toi mon cheval!

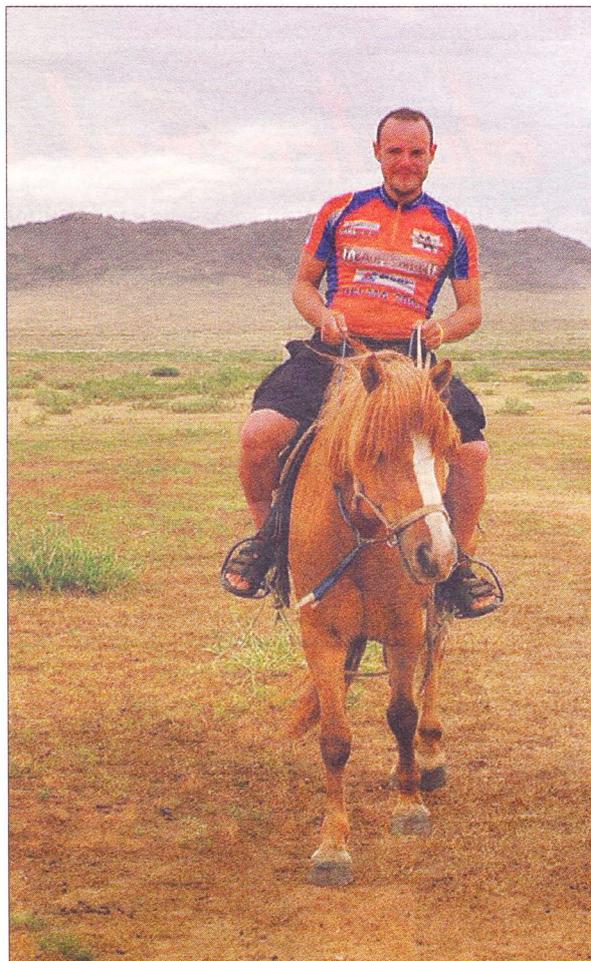
En une fin d'après-midi boueuse, Chris et son amie Sophie sont rejoints par trois jeunes cavaliers et leurs montures. Ils communiquent par gestes et un des enfants, qui ne devait pas avoir plus de 10 ans, demande à Chris s'il peut essayer son vélo. *Ni une, ni deux, je lui propose un échange. Mon vélo contre son cheval. Il me tend la longe de son canasson et je monte dessus comme si j'avais fait cela toute ma vie.*

Les gamins et Sophie se marrent, le néo-cavalier un peu moins. Le caractère de la monture devient de plus en plus incompatible avec celui du cavalier! Et comme pour lui prouver ce fait, elle se met à partir au galop dans une direction que seul le hasard semble choisir. Le «couple» file en parfaite ligne droite, Chris entend juste les éclats de rire des enfants, puis très vite, il n'y a que le son des sabots sur la steppe. *C'est comme si je volais! Les cheveux dans le vent, l'air fouettant mon visage, la puissance du cheval, tout cela pourrait se dérouler comme dans un rêve. Mais c'est plutôt un petit cauchemar pour moi. Je ne contrôle plus rien! Je suis debout sur les étriers et je me cramponne à un arceau de la selle.*

Par désespoir, il attrape les rênes et tente d'arrêter cette course folle. Sa monture ne veut rien savoir, Chris tire une fois, deux fois, trois fois, de plus en plus fort et l'équidé ralentit. Une victoire? Pas sûr... car le galop est remplacé par des ruades. Le noble cavalier est ballotté d'avant en arrière et attend juste l'instant où il va se faire éjecter. Mais une petite accalmie lui permet de sauter du canasson. *Plus de peur que de mal. Et j'apprends que pendant ce temps, le gamin n'a pas eu plus de succès avec mon vélo. Il y a une justice dans ce monde!*

Tempête de sable et... plus rien

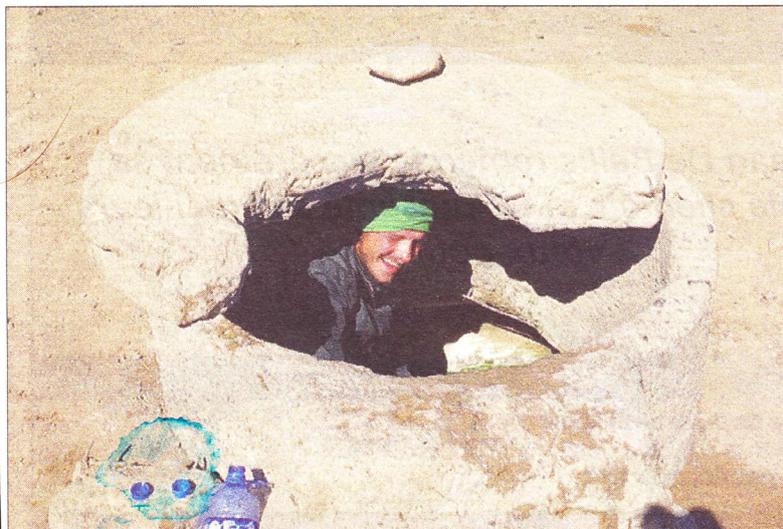
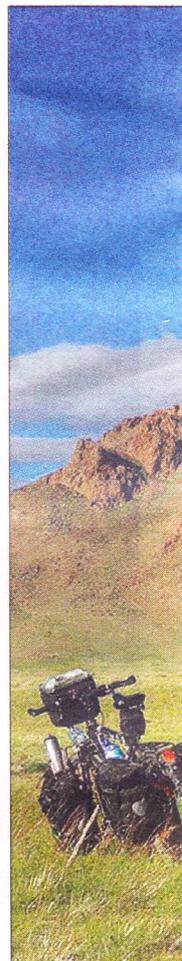
La nuit tombe, le duo de cyclistes décide de poursuivre sur une piste «compliquée». Sans crier gare, un gros nuage s'approche rapidement. L'environnement devient opaque, presque



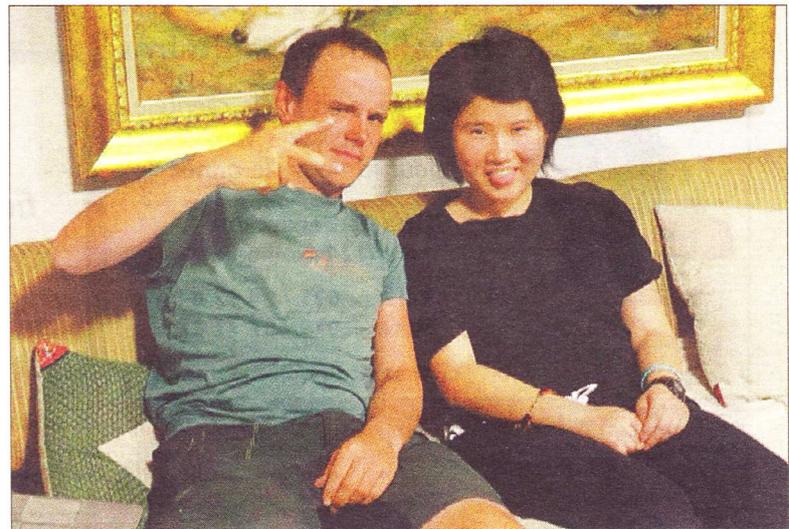
«Je préfère de très loin le vélo!» a juré Chris après son aventure équestre

«solide». Le couple ne voit plus rien, ne s'entend pas à cause des rugissements de la tempête. Puis tout bascule, la tête «lâche» et le corps roule en automatique. *J'ai du sable partout, les yeux brûlent et les poumons paraissent pleins. Le vent crie dans mes oreilles et je me sens tellement... vivant. Je*

pousse, bataille, hurle... et je suis heureux parce que tout se résume là. A une tempête de sable! Dans cet effort, Chris ressent la vie lui couler dans les veines, battre dans ses tempes. Et ça lui fait du bien, un bien fou! De savoir qu'il se bat pour une poignée de kilomètres, qu'il souffre avec un certain sourire, qu'il



Un point d'eau qui arrive au bon moment.



Grâce à Becky, Chris a pu assurer quelques présentations.